

ÊTRE PARENTS POINTS de REPERES PEDAGOGIQUES

(Texte des conférences données par Mme Bernadette LEMOINE lors de la « Session pour les familles adoptives » organisée par ‘Les Enfants de Reine de Miséricorde’ en mai 2004 – Mme Lemoine est auteur du livre ‘Maman ne me quitte pas’ paru aux Editions Saint Paul)

Être parents ! Comment se fait-il que tous les métiers s’apprennent avant de les exercer et qu’être parents ne s’apprenne pas avant de le devenir ? Évidemment, ce n’est pas un métier à proprement parler ... Et pourtant, cela nous occupe pendant des dizaines d’années. Nous nous sentons bien démunis.

Nous avons eu l’exemple de nos parents aux prises avec notre éducation... Cela peut nous donner le modèle de ce que nous ne voudrions surtout pas faire mais, finalement, à notre corps défendant, bien souvent, nous refaisons les mêmes erreurs ; nous avons eu aussi le modèle de ce qu’il est bon de faire, mais y parvenons-nous si facilement ?

Alors, comment faire ? Sur qui, sur quoi s’appuyer ? Nous voudrions tellement bien faire pour nos enfants que nous aimons de tout notre cœur.

Il y a des grandes lignes, des points de repère incontournables pour nous guider, et nous allons tenter d’en dégager quelques uns parmi les plus importants.

Qu’est-ce qu’éduquer et aimer ?

Quels sont les rôles respectifs du père et de la mère ?

1 Pour commencer, posons-nous la question : qu’est-ce qu’éduquer ?

En se basant sur la racine latine de ce mot (ex- ducere : conduire hors de...), on peut déjà dire que l’éducation consiste à **conduire** le petit enfant hors de l’enfance, au-delà de l’enfance, pour le faire accéder à la maturité de l’âge adulte.

Oui, il s’agit bien de **conduire** nos enfants, et nous avons à les conduire sur le chemin de la Vie, et, bien plus, de leur apprendre peu à peu, à la mesure de leur âge, à conduire eux-mêmes leur vie.

Mais alors, posons-nous aussi la question de savoir : **vers quel but ?**

Vous le savez, bien sûr : le **but** ultime de la vie est **l’Amour**. Eduquer, c’est donc apprendre à aimer. Aimer n’est possible que pour des êtres libres.

Puisqu'il s'agit, en particulier de les aider à faire l'apprentissage de la liberté, apprentissage fondamental, je vous rappelle brièvement que ce mot, « liberté », ne signifie pas, bien évidemment, la possibilité de **tout** faire « *quand je veux, comme je veux, et si je veux* », mais, bien plutôt, la capacité à **faire des choix...** à **choisir en fonction de ce qui est bon pour soi et pour les autres**. Autrement dit : au lieu d'être le jouet de nos désirs du moment, nous devenons responsables et maîtres de nos choix et de nos actes.

On dit aussi que les parents élèvent les enfants qui leur sont confiés. Il y a quelque chose de fort dans ce verbe : « élever » qui implique un mouvement vers le haut, alors que tant de sollicitations les attirent et les tirent dans tous les sens, quand ce n'est pas vers le bas...

Quant à l'autorité qui est la nôtre, prenons garde aux contre-sens possibles ! Il ne s'agit pas de l'autorité d'un maître absolu, voire tyrannique...

Si nous partons de l'étymologie de ce mot, nous allons voir que la racine « auctor » signifie : « Celui qui augmente », autrement dit, « celui qui fait grandir ». Belle et noble fonction !

Gal. Delaunay : « L'autorité repose, comme un cheval, sur 4 pieds qui s'appellent **compétence, exigence, amour et exemple**. »

Résumons-nous : nous avons donc **autorité** pour **élever** nos enfants, les faire **grandir**, les rendre capables de **conduire leur vie** et **d'être heureux**.

Ce qui revient à dire que nous avons à leur **apprendre à aimer**.

2 Qu'est-ce qu'aimer ?

L'enfant a tout autant besoin d'amour que de lait. C'est la nourriture de son cœur. Un enfant est heureux dès lors qu'il se sent et se sait **aimé** ; c'est la condition préalable à toute éducation.

Vous le savez, l'être humain est créé par amour et pour l'amour. Le besoin d'amour est profondément inscrit en chacun de nous dès la conception et Pendant tout le temps de notre stage sur terre, nous sommes en apprentissage... de l'amour... avant de vivre dans un Amour parfait dans l'au-delà.

La preuve que nous sommes créés pour l'amour ? Chaque fois que nous en manquons, ou que nous croyons en manquer, nous sommes blessés et nous souffrons. C'est ce **manque essentiel** qui nous permet de prendre conscience de notre destinée.

Oui ! Nous sommes créés par l'Amour et pour l'Amour !

Le parfait Amour, avec un grand A, celui auquel nous aspirons, est infini, et Lui seul nous comblera. Nous n'y sommes pas encore... Pas plus que nous ne vivons dans un bonheur parfait.

L'éducation s'inscrit, donc, naturellement **dans l'amour**.
Elle a pour **but l'amour**.

Alors, « Qu'est-ce qu'aimer ? »

Ce n'est pas un simple sentiment : Aimer c'est vouloir le **bien** de celui qu'on aime. Cela implique une **décision de notre volonté**. Celle-ci est l'expression de notre **liberté**. Etre libre, je le rappelle, c'est être capable de faire des choix d'amour et dans l'amour, pour le bien de celui qu'on aime. Pas d'amour, sans liberté.

Quelques autres caractéristiques de l'amour :

C'est aimer l'autre, non pas pour ses qualités, mais **pour lui-même, tel qu'il est et quoiqu'il fasse**. L'amour est **inconditionnel**.

C'est donner, c'est se donner. L'amour est **gratuit**. Il exclue le marchandage.

Ce n'est pas forcément faire plaisir à son enfant, mais faire ce qui est **bon** pour lui : **l'encourager, le féliciter**, tout autant que de le corriger, de le punir quand cela est nécessaire. Il faudrait 4 fois plus de compliments que de reproches ! Et ne pas craindre de l'admirer...

Ce n'est pas répondre à tous ses désirs. D'ailleurs, c'est impossible, car il **désire tout et tout de suite**. Vous le savez, l'enfant doit absolument faire l'apprentissage de la frustration, sous peine d'être malheureux toute sa vie.

Loin de moi l'idée de douter de l'amour que vous portez à vos enfants...Mais je voudrais encore attirer votre attention sur quelques points particuliers.

◆ Tout d'abord, l'importance des **signes d'amour**. Les enfants ont absolument besoin et attendent de nous des marques de tendresse, signes incarnés d'une personne à une autre personne. Je veux dire : manifestez votre amour par des caresses aux tout petits, des calins, des baisers, des marques d'affection.

◆ Et surtout des marques d'attention simples et permanentes à ce que sont nos enfants, nos jeunes, à ce qu'ils expriment. Donc : avant tout, regardez-les, émerveillez-vous d'eux et écoutez-les. Passez du temps avec eux, faites des jeux ou des activités **ensemble** : histoire au coucher, cuisine, vélo, bricolages, découverte de la nature, pratique d'un sport, etc. « Les plus humbles choses faites ensemble rapprochent les cœurs » M -.M. Martinie dans « Communiquer en famille » (Le Sarmant-Fayard). Des moments de fête pour certaines occasions, anniversaires ou autres.

De temps en temps, un repas seuls avec un des enfants que vous emmenez au restaurant ou ailleurs. **Un moment de détente partagé avec Papa ou Maman vaut mieux que d'être couvert de cadeaux, gâté matériellement, souvent à l'excès.**

◆ C'est aussi **dire** et redire à son enfant qu'on l'aime de façon inconditionnelle, et gratuite, même si on ne peut aimer ses bêtises ou ses réactions désagréables.

Ne pas confondre la personne et ses actes : « *Ce que tu viens de faire, je ne l'aime pas du tout ; cela me fâche beaucoup ; c'est mal ; mais cela ne diminue pas mon amour pour toi.* » Les enfants ont un énorme besoin d'être rassurés sur l'amour qu'on leur porte. Pour nous, c'est évident que nous les aimons ! Mais pour eux qui sont dépendants de nous et de notre amour, il y a bien souvent des peurs et des doutes qui se glissent en eux et les font souffrir. **Donc, les rassurer !**

Plus l'enfant est **petit**, plus il a besoin d'être rassuré et plus il nous faut comprendre que **son fonctionnement est différent du nôtre**.

Avant l'âge de raison, l'enfant est particulièrement vulnérable. Plus ils est petit, moins il peut comprendre avec son intelligence et plus sa sensibilité est grande ! Il y a, donc, beaucoup d'événements, banals, anodins pour nous, qui vont lui paraître des manques d'amour ou des menaces d'être moins aimé Ce qui nous paraît de peu d'importance, à nous qui avons une raison logique et rationnelle, à nous qui pouvons relativiser et qui pouvons souvent envisager que la difficulté vécue aura un terme, peut être très éprouvant pour lui, et saper la relation de **confiance**, essentielle à sa construction intérieure. C'est le sujet de « Maman, ne me quitte pas ! » (Editions saint Paul)

◆ Dans l'éducation, le corollaire de l'amour, c'est donc la **confiance**. Celle-ci est à double sens.

Il est indispensable que l'enfant puisse donner sa confiance à l'adulte qui est là pour lui apprendre à marcher sur le chemin de la vie, pour le guider ; sinon, il n'en fera qu'à sa tête et partira dans les chemins de l'indépendance (qui n'est pas l'autonomie.) Il y récoltera plaies et bosses. Il sera, en définitive, malheureux.

Mais, **à nous aussi** de lui faire confiance ! Confiance en lui et en ses possibilités, y compris celles qui ne se sont pas encore manifestées. Il s'agit de lui apprendre à devenir progressivement responsable, le laissant faire ce qui est de sa compétence, sans nous substituer à lui, sans l'assister comme s'il était un incapable, sans le freiner dans ses essais, parce que nous avons **peur qu'il échoue**, ou parce que nous sommes **pressés**. (*Habillage*)

◆ Donner des règles et des limites, c'est aimer.

Ah ! que les règles et les limites sont importantes dans l'éducation ! L'enfant se construit à partir de poteaux indicateurs et d'interdits, comme les jeunes arbres ont besoin de tuteurs pour ne pas être tordus. Si cela leur résiste, et ne cède pas, ils sont sécurisés. **Ne craignons pas d'interdire**. Apprenons à leur dire non, à bon escient.

◆ Enfin, je voudrais faire un petit commentaire sur ce qu'a écrit Pascal : « Le premier signe de l'amour, est un immense respect. »

Or, je vois beaucoup d'enfants qui traitent leur mère, mais aussi leurs frères et sœurs, leurs camarades, comme des objets et non comme des personnes ! Un objet, je peux

le prendre, en disposer selon mon désir ou mon besoin du moment. Il n'est pas libre de me résister. J'en suis le propriétaire. Je peux même l'abîmer...et pourrai presque toujours le remplacer !

Une personne, n'est pas un objet – c'est un sujet, c'est une personne **unique, irremplaçable** - ; je ne peux, donc, ni la posséder, ni la prendre, ni lui prendre ce qu'elle ne me donne pas ; je n'en dispose pas ; avec toute personne, nous sommes dans une *relation inter - personnelle* qui suppose le respect de l'autre et de sa liberté. Sinon, nous sommes dans la violence. On ne naît pas violent, mais on le devient, et souvent parce que l'on a soi-même subi des violences, ou, au contraire, parce qu'aucune règle ou limite ne nous a été imposée....

(Exemple des genoux maternels qui ne sont pas une chaise)

Apprenons à nos enfants le respect en l'exigeant, avec fermeté et... sans violence. En particulier, apprenons-leur à demander et à remercier avec les « mots magiques » (« s'il te plaît – merci ») C'est une **reconnaissance** réciproque de qui nous sommes et de notre interdépendance : qui je suis, qui est l'autre, ma pauvreté et ma dépendance par rapport à celui qui me donne quelque chose. C'est aussi une école d'humilité. Egalement, important d'apprendre à dire « bonjour ou bonsoir, au-revoir » en regardant la personne que nous saluons ce qui manifeste que nous ne sommes pas transparents, que nous existons !

◆ Il est essentiel, aussi, d'apprendre à **communiquer** sur un autre registre que celui des informations que l'on échange. Vous l'avez sans doute déjà vu à propos de la communication dans le couple.

Une vraie communication se fait au niveau du ressenti, des émotions, des sentiments. Que d'enfants qui ne peuvent dire ce qu'ils éprouvent, ce qu'ils vivent d'agréable ou de désagréable et en particulier leurs peurs. Cela se traduira pour certains par de l'énurésie, des réactions psychosomatiques, des troubles du sommeil, ou du comportement, etc.

Cette façon de communiquer au niveau des sentiments et du ressenti ne nous est pas toujours familière à nous adultes, car nous ne l'avons pas toujours apprise dans notre enfance. Mais il n'est jamais trop tard pour l'apprendre et cela sera profitable pour toute la famille. Un petit livre d'Isabelle FILLIOZAT, dans la Collection Marabout, intitulé : « Au cœur des émotions de l'enfant », vous aidera beaucoup à communiquer avec vos enfants.

◆ Avant de terminer sur l'amour, je ne ferai que mentionner le **pardon** demandé et reçu, entre les différents membres de la famille, et qui peut faire des miracles s'il est demandé et reçu avec un véritable amour. Que les parents ne craignent pas de demander pardon à leurs enfants.